

Ségolène MATHIEU

EHESS Marseille

Centre Norbert Elias

segolene.mathieu@gmail.com

0630910539

## **Identifier et comprendre la généalogie partagée entre science-fiction et intelligence artificielle.**

Ma communication questionne les relations qu'entretiennent l'intelligence artificielle (IA), entendue ici comme une discipline et la littérature de science-fiction (SF) depuis les années 1940-1950. Complémentaires, elles s'inscrivent dans une généalogie composée d'influences, réflexions, intertextualités communes sur les usages technologiques, éthiques, politiques et épistémologiques. Ces transversalités, fruits de porosités historiques et réflexives nourrissent les imaginaires des scientifiques, des auteurs de SF et du grand public. Il s'agira de comprendre comment elles se construisent en parallèle et se croisent.

Avec une approche d'anthropologie historique, je me propose d'analyser leurs interdépendances et complémentarités à travers l'histoire et dans la société. La diversité des sources (articles scientifiques, œuvres de science-fiction, lettres, etc.) permet l'étude de la co-construction de ces imaginaires transversaux. Cette approche permet de mettre à jour les liens entre les pères fondateurs de l'IA et les auteurs de SF, en dessinant un réseau de connaissances, au sens réseau social, entre les divers individus de cette époque.

Il apparaît également, que l'émergence et l'influence des magazines de SF dans les années 1930 sont très importantes pour le développement de l'informatique moderne. La littérature et l'imagerie développées dans ces magazines vont forger et influencer toute une génération de chercheurs et d'ingénieurs. Ils revendiquent cette vision du monde, partagent ces imaginaires et expliquent leurs vocations par ces lectures. On retrouve également ce discours chez des astronautes et dans différentes disciplines scientifiques. La simultanéité des dates importantes entre IA et SF et les propos de certains scientifiques sur l'influence de la SF sur leur choix de carrière conduisent à penser l'existence d'une généalogie partagée que je me propose de discuter dans cette communication.

Actuellement en quatrième année de thèse, à l'EHESS Marseille, au Centre Norbert Elias, sous la codirection de Georges Guille-Escuret (Directeur de recherche au CNRS, anthropologue) et de Jean-Gabriel Ganascia (Professeur à Sorbonne Université, informaticien), mon projet de recherche doctorale concerne l'intelligence artificielle. Ma recherche s'intègre dans une perspective interdisciplinaire. Elle aborde la question de l'intelligence artificielle sous le prisme anthropo-historique en questionnant l'émergence de la discipline et des problématiques qu'elle engendre (usages technologiques, éthiques, politiques et épistémologiques).

Intitulée : Circulation des imaginaires dans le développement de l'intelligence artificielle : Dialogue entre sciences et fictions, réalités et fantasmes, cette recherche interdisciplinaire intègre également un volet Humanités Numériques.

Cet aspect de ma recherche prend plusieurs formes, la première par l'utilisation de l'informatique pour traiter et visualiser les données recueillies : base de données et cartographie de réseau. La seconde réside dans la génération de visualisations dynamiques en ligne qui offre le moyen de partager un certain nombre d'informations comme la biographie des auteurs, leurs thématiques de prédilection, les universités fréquentées, leurs bibliographies en les inscrivant dans un réseau de connaissances et d'évènements.

## Bibliographie

Aït-Touati Frédérique, 2014, « Littérature et science : faire histoire commune », *Littératures classiques*, 2014, N° 85, n° 3, p. 31.

Cadic Jean-Maximilien, 2016, « Imaginaires et intelligence artificielle à travers une approche transverse », *Sociétés*, 4 octobre 2016, n° 131, p. 77-86.

Ganascia Jean-Gabriel, 1990, *L'âme-machine : Les enjeux de l'intelligence artificielle*, Paris, Seuil.

Goutefangea Patrick, 2016, « Isaac Asimov : les (quatre)“lois de la robotique” et l'échange de paroles », 2016.

Hommel Elodie, 2017, *Lectures de science-fiction et fantasy : enquête sociologique sur les réceptions et appropriations des littératures de l'imaginaire*, s.l.

Lebas Frédéric et Coussieu Wilfried, 2011, « Avant-propos. La science-fiction, littérature ou sociologie de l'imaginaire ? », *Sociétés*, 2011, vol. 113, n° 3, p. 5.

Lehoucq Roland, 2017, « Science et science-fiction, un duo détonant », *Futuribles*, 2017, N° 416, n° 1, p. 39.

Michaud Thomas, 2014, « La dimension imaginaire de l'innovation : l'influence de la science-fiction sur la construction du cyberspace », *Innovations*, 2014, vol. 44, n° 2, p. 213.

Peyron David, 2013, *Culture Geek*, s.l., FYP editions, 193 p.

Peyron David, 2008, « Quand les œuvres deviennent des mondes », *Réseaux*, 27 août 2008, n° 148-149, p. 335-368.

Picholle Éric, 2016, « Littérature et émancipation : la science-fiction, une « machine paresseuse » de transmission de la norme scientifique ? », 2016, p. 7.

Russ Joanna, 2013, « Vers une esthétique de la science-fiction », *ReS Futurae. Revue d'études sur la science-fiction*, traduit par Samuel Minne, 30 avril 2013, n° 2.